

Contra spem spero

**Fuyez au loin, oh mes pensées, lourdes nuées d'automne
Car voici revenu le printemps lumineux
Pourquoi faut-il donc que mes jeunes années**

• S'écoulent dans la peine et l'écho des sanglots ?

- Non, à travers les larmes, je garde le sourire**
 - Et je chante au milieu des malheurs,**
 - Sans espoir, je veux espérer quand même,**
 - je veux vivre : fuyez, pensées qui m'accablez !**

- Sur notre terre si dure et si aride**
- Je m'en irai, semant des fleurs brillantes,**
- Dans la neige glacée je planterai des fleurs**
- Et les arroserai de mes larmes amères.**

- Et l'écorce puissante des glaces**
- Fondra sous mes pleurs brûlants,**
Pour moi alors des fleurs pourront éclore,
M'annonçant enfin un heureux printemps.

**Sur la pente abrupte de la montagne,
Comme on porte la croix, je porterai ma pierre,
Et m'élevant avec la charge énorme
J'entonnerai quand même un chant de joie.**

**Dans la nuit infinie et sombre,
Mes paupières jamais ne s'abaisseront,
Et mes yeux guetteront l'étoile des rois mages
Qui domine les nuits de son brillant éclat.**

**Oui, à travers les larmes, je garde le sourire
Et je chante au milieu des malheurs,
Sans espoir, je vais espérer quand même,
Je vais vivre : adieu, pensées qui m'accablaient !**

Lessia Oukraïнка (1871-1913)

Poétesse ukrainienne

Traduit par Kaléna Houzar – Uhryn